

SPECIAL TOP MODELS
LES PLUS BELLES FILLES DU MONDE :
CINDY JENNIFER DRIVER NAOMI NICOLE BEACH ANGIE, STEPHANIE
LE PARADIS DES SUPERMODELS DE PARISOTTO VAY
HERB RITTS PRESENTE SES PLUS BELLES FEMMES
ANNA NICOLE DANS L'OBJECTIF DE DANIELA FEDERICI

UN CONTE
AVEC LES
FINALISTES
DU SUPER
MODEL OF
THE WORLD
DE L'AGENCE
FORD

PARISOTTO

Nous vous avons déjà présenté un portfolio de Marino Parisotto Vay dans notre Spécial Eté (N° 303). Ce mois-ci, nous vous proposons, en exclusivité, son projet de calendrier avec les cinq gagnantes du concours «Super Model of the World» de l'agence Ford. L'univers de Marino Parisotto Vay est profondément différent de celui des autres grands photographes de mode. Pour ce calendrier, il a conçu une sorte de voyage qui commence dans le temps avec de jeunes vestales, se poursuit au Moyen Age et s'achève, toujours très emprunt de religiosité, au Brésil.

VAY

PHOTO FRANCE
novembre 1993



Cette superbe blonde aux yeux verts est espagnole. Elle s'appelle Veronica Blume et est la gagnante du Super Model of the World 93.

Déesse grecque ou vestale romaine, l'Allemande Sandra Chudzinski est la quatrième finaliste.



PHOTO
VOUS PRESENTE
CES JEUNES FILLES DANS LEUR
TROUBLANTE
PURETE
AVANT QU'ELLES
NE S'ENVOIENT POUR
DEVENIR
LES SEX-SYMBOLS DE
L'AN 2000

Les photographies de Marino Parisotto Vay baignent dans une mise en scène théâtrale, voire cinématographique. Il use sans complexe de la métaphore. Il mêle dans son discours et dans ses images, la mythologie romaine, la pureté des madones de la Renaissance, les références au culte et la sensualité très charnelle de ces jeunes filles photographiées sur les plages de Miami. Inutile de rechercher dans les photos de cet Italien la moindre pose artificielle, la moindre invitation à l'érotisme. Mais, ces jeunes filles, vêtues de lin blanc, sont photographiées, peut-être pour la toute dernière fois, dans leur pureté, équivoque et troublante, avant de se métamorphoser, au moins pour certaines d'entre elles, en sex-symbol de l'an 2000. Et c'est bien de cela que rêvent les milliers de jeunes filles qui participent chaque année au Super Model of the World. Elles ont toutes moins de vingt ans. Elles ont en commun d'être européennes et de guigner avec leurs yeux de biches le fabuleux contrat que leur propose Eileen Ford, directrice de l'agence qui porte son nom et Pygmalion. Eileen Ford a le don de découvrir celles qui seront les tops de demain. Celles-là vont gagner beaucoup, beaucoup de dollars. Certaines vont peut-être même se voir ouvrir en grand les portes du cinéma. Hollywood n'a-t-elle pas accueilli en son temps quelques-unes de ces fleurs qui se sont écloses dans les serres de l'agence Ford. Kelly Le Brook

et Jane Fonda, pour ne citer qu'elles, en font partie. En tous cas, la carrière promise est fructueuse. Devenir des reines dans l'Olympe de la beauté et de la mode. Etre adulées, réclamées par les plus grands photographes du monde et faire la une des grands magazines. Il y avait pour l'édition 93 du Super Model of the World, 38 finalistes et la gagnante est...

Veronica Blume, une blonde Catalane, âgée de 16 ans. Veronica est née à Barcelone et elle peut ouvrir en grand ses magnifiques yeux azur sur la promesse d'une carrière sans nul doute exceptionnelle. Pourtant, comme ça, à première vue, lorsqu'on observe ses centres d'intérêt, on pourrait considérer Veronica comme une adolescente «normale». Elle adore le cinéma,

Jodie Foster et James Dean sont ses acteurs préférés. Elle est folle de musique et en particulier celle d'Annie Lennox et celle de Lennon. Rien que de très normal pour une teen-ager. Pourtant Veronica a quelque chose de plus. Quelque chose qui n'apparaît pas à l'œil. Ce que Eileen Ford appelle le Facteur X. Ce qui distingue une (très) belle jeune fille d'un futur top. Un facteur qui a la propriété de démultiplier la beauté. La capacité innée de savoir bouger avant d'apprendre à le faire. De savoir interpréter un rôle sans avoir pris de cours de comédie. De pouvoir endosser n'importe quel habit qui, sur une autre, paraîtrait un chiffon et qui, sur elle, devient un objet d'art. Mais le Facteur X ne révèle pas seulement ces qualités essentielles, car là encore, pour accéder à la finale d'un tel concours, elles sont nombreuses à les posséder. Le Facteur X doit aussi être le reflet d'une personnalité hors du commun. Veronica, la future diva, n'est pas plus avare de belles phrases que de présenter son corps sublime : «La vraie beauté, c'est la beauté intérieure» déclare-t-elle avec l'assurance d'une gagnante. Une assurance que pourraient partager ses dauphines, la Polonaise Magdalena Wrobel et l'Anglaise Michelle Behennah, qui apparaissent au milieu de quelques autres finalistes dans la belle et étrange histoire du photographe italien. Marino Parisotto Vay travaille à Officine Creative Dama & associate, installé à Milan.

